



CLASSIQUES
GARNIER

« [Épigraphes] », in BERTIN-ELISABETH (Cécile), COLLIN (Franck) (dir.), *Méditerranée-Caraïbe. Deux archipélités de pensées ?*, p. 7-7

DOI : [10.48611/isbn.978-2-406-13174-8.p.0007](https://doi.org/10.48611/isbn.978-2-406-13174-8.p.0007)

La diffusion ou la divulgation de ce document et de son contenu via Internet ou tout autre moyen de communication ne sont pas autorisées hormis dans un cadre privé.

© 2022. Classiques Garnier, Paris.
Reproduction et traduction, même partielles, interdites.
Tous droits réservés pour tous les pays.

Recueillir les morceaux cassés, c'est là la peine et le souci des Antilles, et si ces morceaux sont disparates et discordants, ils portent bien plus de peine que la sculpture initiale. [...] l'acte poétique tient de la fouille archéologique autant que de la découverte de soi. [...] La poésie est une île qui a rompu avec le continent. Derek WALCOTT, *Les Antilles – Fragments d'une mémoire épique*, 1992. Traduction : Béatrice DUNNER, 2004, p. 95-96.

Ce n'est pas par-dessus cette mer que les échanges se sont faits, c'est à l'aide de cette mer. Mettez à sa place un continent et rien de la Grèce n'aurait passé en Arabie, rien de l'Arabie n'aurait passé en Espagne, rien de l'Orient n'aurait passé en Provence, rien de Rome à Tunis. Mais sur cette eau, depuis des millénaires, les meurtres et l'amour s'échangent et un ordre spécifiquement méditerranéen s'établit. Jean GIONO, *La Méditerranée*, 1959 (rééd. *Provence*, 1993, p. 209).